



REVUE DE PRESSE

Créée en 2012, Une autre ville aide les collectivités et les aménageurs à s'engager dans des projets plus écologiques, en mettant au service des villes et des territoires ses expertises environnementales, stratégiques et opérationnelles, ainsi que ses compétences d'animation et de facilitation.

Pour enrichir nos réflexions, questionner nos pratiques et rester en veille sur les actualités urbaines et environnementales, nous en discutons constamment en équipe. Parce que les idées n'ont de suite que si elles sont partagées avec le plus grand nombre, nous mettons à disposition une sélection d'articles commentés.

NB : les synthèses peuvent parfois refléter les positions d'Une autre ville et pas uniquement celles des auteur.ices des articles.

Pour être redirigé.e vers les articles, cliquez sur les titres ou les images.

Des printemps toujours plus précoces ? Comment les plantes déterminent leur date de floraison
The Conversation, 19 mars 2024



Biodiversité - Expertise scientifique

- Cette année, les prunelliers britanniques ont fleuri dès la mi-février. Une observation révélatrice d'un hiver court et doux qui s'ajoute à trois siècles de recensements minutieux des naturalistes. Cette analyse en relai prouve que la durée moyenne de floraison au Royaume-Uni a avancé d'un mois au cours des 40 dernières années. Les espèces végétales et animales répondent aux mêmes stimuli environnementaux et réussissent à synchroniser leurs cycles.
- Cette aptitude à l'harmonie inter-espèces est cependant mise à mal par la rapidité du changement climatique, les uns ne s'adaptant pas aussi vite que les autres. Le risque de la désynchronisation pèse sur les équilibres complexes des chaînes alimentaires.

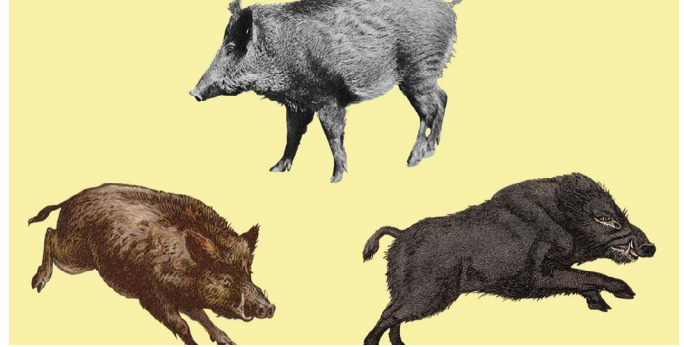
Quelles relations entre espèces exotiques envahissantes et biodiversité en Île-de-France ?
Agence Régionale de la Biodiversité, 4 mars 2024



Biodiversité - Expertise scientifique

- Le sujet des espèces exotiques envahissantes ressort de plus en plus quand l'on parle de la gestion des espaces ouverts. Pourtant sur le plan de la biodiversité, leur influence négative est plutôt marginale comparée aux effets de l'artificialisation du territoire et de l'intensification des pratiques agricoles, principaux facteurs de l'érosion de la biodiversité. C'est donc réellement notre influence croissante sur les milieux naturels qui entraîne la prolifération de ces espèces.
- Alors avant de mettre en place des moyens coûteux pour les éradiquer, le premier levier reste de désimpermeabiliser et renaturer les espaces, pour rééquilibrer les espèces.

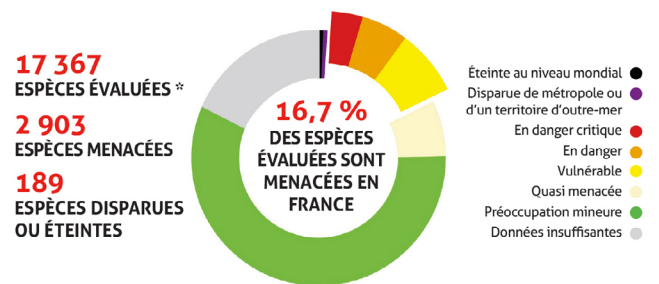
Sangliers : la cohabitation est-elle possible ?
Socialter, 18 mars 2024



Biodiversité - Idées

- Tout le monde est pour la biodiversité ? Vraiment ? Que se passe-t-il quand la nature ne rend pas service à l'être humain ?
- Prenons le sanglier. Considéré comme un animal rare et recherché il y a peu, sa population explose (X23 en 50 ans) en raison de son extraordinaire capacité d'adaptation mais aussi de décisions très humaines (augmentation volontaire de la population pour la chasse, remembrement agricole, étalement urbain). La question de la cohabitation avec cet animal de plus en plus urbain se pose avec d'autant plus d'acuité que nous serions la seule espèce à en pâtir, et à nous déchirer à son sujet.

Liste rouge de l'UICN, seize ans de suivi de la biodiversité
Actu Environnement, 4 mars 2024



Biodiversité - Expertise scientifique

- Après seize ans de suivi de l'état de la biodiversité par l'UICN au niveau national, plusieurs conclusions peuvent être formulées pour le domaine de l'aménagement. Réaliser un diagnostic écologique avant tout projet est capital pour établir si des espèces menacées s'y trouvent. Les études d'impact se doivent donc d'être précises sur le sujet pour réellement influencer sur la poursuite ou non du projet.
- Autre conclusion : on méconnaît encore grandement la richesse des espèces présentes sur terre ! Leur protection nécessite ainsi de renforcer les recherches scientifiques sur le sujet et dans le cadre des projets, de préserver les espaces naturels existants, qui peuvent se révéler plus riches en biodiversité qu'on ne le pense.

Inondation et évacuation : enquête sur les perceptions et comportements des Franciliens
 Institut Paris Région, 21 mars 2024



Risque inondation - Gouvernance

- L'adaptation au changement climatique et la culture du risque qu'elle implique ne se décrète pas, mais s'organise. Les réactions suite aux récentes inondations en sont l'illustration : si les risques sont internalisés au niveau institutionnel, ils restent étanches à une réelle prévention des populations concernées. La preuve en est qu'une large part des personnes résidant dans des zones à risque inondable n'en sont pas informées ! Il en résulte une incompréhension et une incapacité à se mobiliser, réagir, coopérer, en cas d'inondation effective.
- Cela questionne la capacité à stimuler l'envie et la confiance dans l'adaptation aux crises, et à aménager des espaces de coopération et d'autonomie des premier.e.s concerné.e.s.

Qualité, usages, assainissement et gestion de l'eau
 Institut Paris Région, 18 mars 2024



Traitement des eaux - Territoires

- Quel est l'état écologique des cours d'eau et des eaux souterraines en Île de France ? Comment sont en train d'évoluer les consommations d'eau dans la région ? Comment sont organisés les assainissements ? Cet article est une mine d'or d'informations très claires sur la gestion de l'eau sur le territoire francilien.
- Le constat montre une évolution de pratiques, néanmoins trop lente pour répondre justement aux menaces liées au changement climatique.
- L'article revient sur l'importance de mettre en place des solutions alternatives à la gestion par réseaux des eaux pluviales, comme les techniques à l'air libre (noues, bassins végétalisés), qui seraient d'autant plus intéressantes de par leurs services écosystémiques.

En Picardie, une digue détruit les coques et leur écosystème
 Reporterre, 16 mars 2024



Biodiversité - Adaptation

- Après l'installation urgente d'une digue en 2019 dans la baie d'Authie, des effets notoires sur l'environnement se font ressentir. Ce qui appelle l'attention, c'est la conséquence d'un seul ouvrage (une digue) sur l'ensemble de l'écosystème : vivant, végétal, paysager, mais aussi humain et économique. Si l'effondrement le plus spectaculaire est celui des coques, cela impacte en réalité toute la chaîne alimentaire, ainsi que les pêcheur.euse.s à pied professionnel.le.s.
- Ce phénomène confirme la nécessité de réaliser des études d'impact avant tout ouvrage, et d'envisager d'autres solutions pour aider les littoraux à s'adapter.

Toilettes fertiles
 Institut Paris Région, 5 mars 2024



Traitement des eaux - Métabolisme urbain

- Comment valoriser nos excréments pour un usage agricole ? Des techniques de valorisation se développent depuis plusieurs années mais pour des usages réduits. Comment les faire atterrir dans des usages plus urbains et pourquoi ?
- Le système d'assainissement centralisé est problématique à bien des égards (surinvestissement et multiplication des traitements des eaux usées, sur/sous-dimensionnement des stations de traitement, surconsommation des ressources...). La séparation des flux à la source permet de distinguer ce qui relève d'une valorisation ou d'un traitement. 4 types de séparation existent aujourd'hui : séparation à la source de l'urine, des matières fécales, entre eaux vannes et ménagères, ou des 3 flux. Les projets sont également classés par type d'implantation.

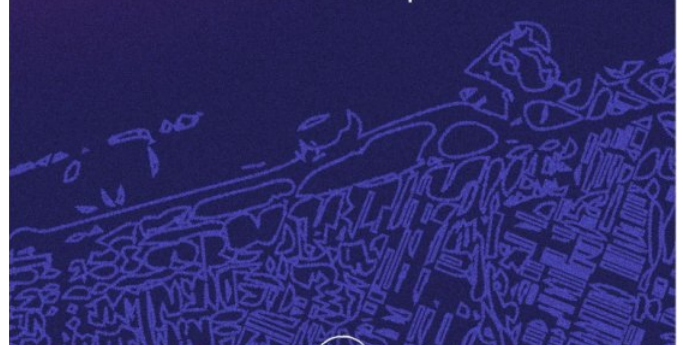
Comment faire de la ville un territoire nourricier ?
Métropolitiques, 14 mars 2024



Agriculture urbaine - Implication citoyenne

- La SCOP SaluTerre développe des projets de jardins partagés, outils de lutte contre la précarité alimentaire. L'enjeu se situe dans l'apprentissage collectif à auto-produire sa nourriture. L'idée d'un lieu permettant une connexion inter-quartier facilite le développement de ce genre de projets. La conception paysagère est alors fondamentalement liée aux pratiques des mangeur.euse.s.
- Cela permet de mettre en lumière le double paramètre socio-écologique du projet. Ils démontrent via des initiatives pilotes (à petite échelle) ainsi que par la démonstration d'un diagnostic de vulnérabilité, la possibilité de rendre pérenne la fonction nourricière du territoire auprès des élu.e.s qui peuvent développer des projets alimentaires territoriaux (PAT).

Rénover Cleveland : démolition, racisme et agriculture urbaine dans l'Amérique abandonnée
Métropolitiques, 11 mars 2024



Agriculture urbaine - Idées

- Cleveland reste une ville étasunienne méconnue des études urbaines françaises, dont le modèle a pourtant beaucoup à nous apprendre. Dans une ville où s'est organisée la décroissance, où s'est « construit l'abandon », les auteurs démontrent finement que malgré un renoncement à la croissance économique de la ville, les effets des politiques néolibérales tels que l'exclusion, les discriminations systémiques et la ségrégation urbaine sont en réalité accentués.
- Cet ouvrage alerte au sujet d'un mode de gouvernance algorithmique, d'une prise de décision technicisée, et où le choix de la décroissance fait pousser de plus belle la spéculation et la gentrification dans les ruines encore fraîches du capitalisme.

L'artificialisation des sols : qui pour lutter contre ?
Métropolitiques, 18 mars 2024



ZAN - Juridique

- Cet article revient sur les récentes évolutions de la loi ZAN (les 3 décrets), notamment sur les paradoxes que l'opposabilité du mécanisme de réduction de l'artificialisation entraîne. La loi climat et Résilience (2021) a eu le mérite d'introduire la notion de sol, dont les fonctions étaient auparavant absentes du droit français, dans l'écriture juridique de l'artificialisation.
- Pourtant, l'idée de voir le sol comme un patrimoine commun n'entre que peu en résonance avec l'ambivalent désir individuel de posséder un lopin de terre, synonyme de prospérité. Tant qu'il restera des territoires où de nombreux sols sont disponibles, la finitude de cette ressource n'orientera pas les politiques d'aménagement, analysées selon des obligations de résultats plutôt que de moyens.

Résoudre la crise du logement sans artificialiser les sols, c'est possible
Reporterre, 20 mars 2024



ZAN - Logement

- La Fondation pour la Nature et l'Homme et la Fondation Abbé Pierre le démontrent ensemble : urgence du logement et urgence écologique ne peuvent pas être mises à dos.
- Si le constat n'est pas nouveau, certaines pistes envisagées pour relever le défi du ZAN tout en réduisant les inégalités qui se creusent toujours plus relèvent de changements structurels profonds : fiscalité progressive, parcours résidentiel des personnes âgées, lutte contre l'isolement, encadrement des loyers, augmentation des fonds verts pour les logements sociaux...
- Alors, quand est-ce qu'on s'y met ?

Comment dépasser l'opposition entre écologie punitive et écologie réaliste ?

The Conversation, 20 mars 2024



Juridique - Idées

- Il faut toujours bien analyser les concepts-valises qui fleurissent dans notre secteur : par exemple, le terme « écologie punitive » est de plus en plus diffusé et employé, même par nos représentants politiques.
- Or, si ce concept semble convier une idée de réglementations injustes, on pourrait plus proprement parler d'une écologie normative, faite de règles et de contraintes qui ont toujours caractérisé les lois et les politiques publiques.
- D'ailleurs, pour bien évaluer le niveau de contrainte d'une politique, il faudrait incorporer ses effets sur l'ensemble de la population (incluant le coût de la compensation).

Vers une société de réparation. L'exposition The Great Repair

Métropolitiques, 7 mars 2024

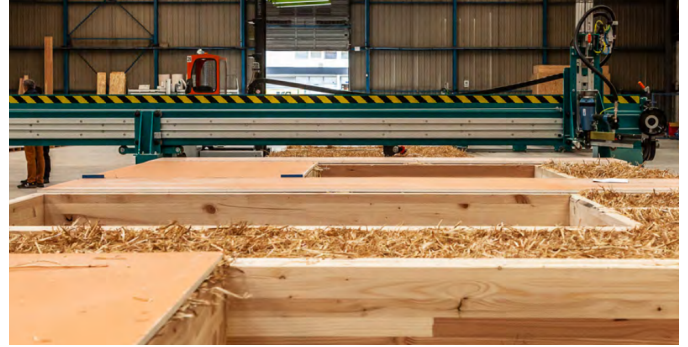


Gestion des ressources - Idées

- Le Pavillon de l'Arsenal accueille une version condensée de l'exposition berlinoise *The Great Repair*. Avant de vous y rendre (ou pour vous en convaincre), voici un entretien passionnant d'un des concepteurs, qui éveille nos sens et notre compréhension au sujet de la maintenance.
- La maintenance, qui ouvre tout un territoire de soin, de justice et de créativité, est largement plus alléchante que la voie du techno-solutionnisme, de la construction neuve et de l'extension des périmètres constructibles. Reste à élargir notre spectre de la beauté et à accueillir les capacités à faire de toustes.

Le hors-site, une opportunité pour la construction durable ?

Institut Paris Région, 29 février 2024



Conception urbaine - Technologie

- Si la construction hors site s'est fortement développée dans l'après-guerre, dans l'urgence de la reconstruction, son utilisation pourrait être en train de vivre un nouvel essor. Les côtés positifs de cette pratique sont effectivement multiples et permettent de répondre à plusieurs critères : rapidité de mise en œuvre et limitation des nuisances du chantier, modularité, gestion de déchets plus simple par exemple.
- La construction hors site se voudrait aussi bas carbone, d'où le fait d'utiliser un autre mot que « préfabrication », qui renvoie à des modules souvent en métal ou béton; toutefois, le recours aux matériaux biosourcés semble être encore à ses débuts.

Relance du nucléaire et urgence climatique : les liaisons dangereuses

The Conversation, 18 mars 2024



Energie - Gouvernance

- Avec 56 réacteurs en service, la France dispose d'une électricité parmi les plus décarbonées d'Europe, un point d'orgueil national sur lequel il devient de plus en plus difficile de s'appuyer. En effet, les moyens de production vieillissent et leurs déclassements provoqueraient un affaiblissement brutal de la production d'électricité décarbonée d'ici à 2040.
- Échapper à cet effet « falaise » en rénovant le parc nucléaire nécessiterait 1 milliard d'euros par réacteur, sans compter les coûts indirects liés aux démantèlements finaux et à la gestion du combustible qui se comptent également en milliards et pour lesquels nous manquons de retours d'expérience. Et si cet argent et celui des dépenses de R&D en grande partie capté par le nucléaire, étaient dirigés vers le renouvelable ?

